

# Photo : aux Rencontres d'Arles, j'ai aussi aimé...

Louis Mesplé

Rue89

Publié le 25/07/2013 à 12h15



*025, série Post (Yusuf Sevinçli, by courtesy galerie les Filles du Calvaire)*

Nous vous avons conseillé [six expos à ne pas rater aux Rencontres d'« Arles in black »](#). C'est déjà pas mal. Il y en a une cinquantaine, sans compter celles hors circuit officiel.

Si vous voulez bien voir ces six expositions, il vous faudra bien trois plombs ensoleillées au minimum. Les salles sont ouvertes de 10 heures à 19h30. Par 30°C à l'ombre, aller d'un point à l'autre, un plan à la main, se fait lentement...

Si vous passez à Arles une journée, le forfait, rentable à partir de trois expos, vous coûtera 28 euros. C'est pas donné. Et si vous voulez acheter des livres- catalogues...

# 1 |

• [Transition. paysages d'une société](#)

## Ça nous regarde

On craint un peu à la lecture du titre, convenu, et quand on apprend que cette « mission photographique » sur la vision de l'Afrique du Sud est encadrée par un comité de mécènes d'Areva à Total.

On est rassuré quand on voit ces photos décadrées de l'image rêvée de la « Nation arc-en-ciel ».



*Afrique du Sud. Près de la Baie de Plettenberg. En attendant du travail (Harry Gruyaert)*

« Transition », mission impulsée par l'Institut français, a rassemblé douze photographes dont six Sud-Africains, cinq Français et un Belge. Photographies de fortes apparences, telles des photos d'icebergs ou de volcans dont on devine les masses en mouvement et le feu qui s'y tiennent, dessous.

De ces douze photographes, travaillant en couple, on retiendra, parmi toutes ces brillantes observations, les incursions dans les régions minières de Thabiso Sekgala et Philippe Chancel, les paysages et les « cartes postales » dans le Karoo d'Alain Willaume et de Santu Mokofeng, les photos socio-historiques de Cedric Nunn et Harry Gruyaert dans les régions du Cap-oriental.



*Cartes postales du Karoo. Une habitation traditionnelle près du Carnarvon Museum et une vieille pompe à pétrole (Santu Mofokeng)*

« Transition » certes, mais vers où ? Un livre catalogue avec interviews aux éditions Xavier Barral renseigne bien sur ces travaux.

- [John Davies, France Angleterre](#)

Dans la lignée des grands photographes de paysages industriels et urbains comme le regretté Gabriele Basilico, à qui il dédie son exposition, [John Davies](#) présente une rétrospective faite de ses travaux entre 1980 et 2009. Ces photos précises et détaillées sont des examens neutres de l'évolution et de la métamorphose des territoires d'activités en France et en Angleterre. A ce propos, on parle de « tissu urbain contemporain ».



*Gare de New Street, Birmingham, 2000. Avec l'aimable autorisation de la Birmingham Central Library (John Davies)*

Dans ce tissu gris, on décèle les enchevêtrements, les déchirures, en ensemble et en détails.

- [Samer Mohdad, Visions accomplies : les arabes](#)

C'est l'exposition la plus éloignée de toutes, au fond du Parc des ateliers. A ce stade, tout visiteur a les yeux embués. Les photos de [Sam Mohdad](#) ne vont pas lui exciter la pupille. Pensez : ce photographe libanais s'est employé, entre 1986 et 2012, à essayer de comprendre le Proche et Moyen-Orient « compliqué ». Une douzaine de pays ont fait l'objet de son investigation et ses enquêtes. On sent le photographe limitant le fait d'une forme personnelle pour personnellement souligner le fait. C'est tout à son honneur.



*Décharge publique du Normandy, Beyrouth 1991 (Samer Mohdad)*

Un livre « Beyrouh mutations » où Samer Mohdad narre son histoire aux rythmes souvent tragiques de cette ville, est édité par les éditions Actes-Sud.

## 2 |

• **Yusuf Sevinçli**, Good Dog

## A voir

La série « Good Dog » du turc Yusuf Sevinçli vaut le détour. On quittera le plan balisé des Rencontres pour rejoindre le 26 ter rue Raspail. Là se tient la galerie Voies Off. L'entrée est libre. Les photos aussi. [Yusuf Sevinçli](#) pratique une photographie de coups d'œil. Il y a du noir tendance rauque dans ces tirages et du penchant glauque dans ses sujets. C'est l'école nordique (Strömholm, Petersen, Sobol... ) qu'il a assimilé pendant un séjour en Suède.



Vous pourrez dire aussi, connaisseurs, que c'est un petit frère d'Antoine d'Agata. Pour l'instant.

# 3 |

• [Jacques Henri Lartigue, Bibi](#)

## A revoir (peut-être)

Pour celles et ceux qui ne sont pas encore lassés des épuisants voyages et séjours, vers 1920, d'une cellule de grands bourgeois entre la Côte basque, d'Azur, Deauville, Cannes, Aix les Bains, etc. Les albums de [Jacques Henri Lartigue](#), pionnier dans son genre d'une photographie instantanée, intime, insouciante, sont cette fois-ci, bien et très amplement ouverts.

• [Arno Rafael Minkkinen, Optic nerve](#)

Les photos du Finlandais [Minkkinen](#) se promenèrent beaucoup, avant l'arrivée de la génération des photographes plasticiens, dans les centres photographiques. C'est que, entre deux mondes, l'eau et le ciel, le corps et la nature, la liberté de création et la loi de la pesanteur, l'objectivité et la distorsion, panthéisme et écologie, elles étonnaient.



*Forsters Pond, 1989 (Arno Rafael Minkkinen)*

Elles surprennent encore, mais l'exposition est longue. A la fin de ces gracieuses, froides et étranges épousailles du photographe avec les lacs et les forêts nordiques, l'œil se noie, la surprise s'émousse.

## Ça ne nous regarde pas

• [Hiroschi Sugimoto](#), Révolution et Couleurs de l'ombre

# 4

On n'est pas des imbéciles. Quand un doigt nous montre la lune, on la regarde. Quand [Hiroshi Sugimoto](#), vedette de ces 44èmes Rencontres, fasciné par l'astre, nous la désigne, c'est bien la peine, par de longues poses, on a beau suivre l'objectif, on n'y voit que du noir.

C'est la vedette. Il a droit à une seconde salle, une église. Là, Sugimoto suspend, hors sujet, « Couleurs de l'ombre » : des carrés de tissus couleurs tartes choisis par une marque spécialisée dans ce genre de chiffons à prix d'or pour douairières.

On n'est pas des clients.